

Initiatives parlementaires

Si le député avait tenu ces propos plus tôt, il m'aurait été extrêmement difficile de résister à la tentation d'utiliser mes 20 minutes de parole. Il a remarqué que je n'avais pas utilisé entièrement mon temps de parole.

Maintenant qu'il a ce projet de loi qui, du moins, est le plus important, il essaie de s'en prendre à mes collègues. Je prends la défense de mes collègues. S'il avait dit plus tôt ce qu'il vient de nous dire, il n'aurait marqué aucun point aujourd'hui. Il devrait apprendre à être patient, car avec la patience, on obtient tout ce qu'on veut.

Le président suppléant (M. Paproski): Comme il est 15 heures, la Chambre passe maintenant à l'étude des initiatives parlementaires inscrites au *Feuilleton* d'aujourd'hui.

INITIATIVES PARLEMENTAIRES

[Traduction]

L'INDUSTRIE DU TRANSPORT

SON SOI-DISANT ABANDON PAR LE GOUVERNEMENT

M. Sergio Marchi (York-Ouest) propose:

Que la Chambre condamne le gouvernement pour avoir abandonné l'industrie canadienne du transport.

—Monsieur le Président, c'est avec plaisir que je suis le débat plein de dynamisme et de vie que mènent les députés de ce côté de la Chambre concernant l'abdication totale du gouvernement en matière de politique du transport.

J'ai présenté cette motion à la Chambre alors que j'étais le porte-parole de mon parti en matière de transport; on n'aurait cependant pas pu choisir un meilleur moment pour la débattre étant donné les décisions et les événements de ces dernières semaines et même de ces derniers jours si on pense à l'important rapport de l'enquête sur l'écrasement de cet avion d'Air Ontario à Dryden.

J'ai dit «abdication» parce que le gouvernement a un grand vide en guise de programme pour l'industrie du transport. Nous avons dernièrement été les témoins de la quasi-mise à mort de VIA Rail par le gouvernement.

Du côté du transport routier, depuis la déréglementation de cette industrie le 1^{er} janvier 1988, les camionneurs canadiens ne sont pour ainsi dire plus dans la course; ils ne peuvent pas soutenir la concurrence de leurs homolo-

gues américains. Quelque 1 400 sociétés de camionnage ont fait faillite au Canada.

Et là où nous sommes les meilleurs, le transport maritime, les Américains nous opposent leur Jones Act qui protège leur industrie.

Nulle part dans le document secret concernant les négociations de l'accord de libre-échange nord-américain remis au *Toronto Star* est-il question de supprimer les barrières tarifaires dans le domaine des transports maritimes où nous sommes très concurrentiels par rapport aux Américains, alors qu'il y est question d'harmoniser les politiques en matière de transport ferroviaire, de transport routier y compris les compagnies d'auto-car.

Ce gouvernement semble déterminé à promouvoir ce qui n'intéresse pas les Canadiens et à négliger leurs intérêts.

J'aimerais consacrer les quelques minutes qui me restent à la politique en matière de transport aérien. Il semble que, n'en déplaise aux autres secteurs de l'industrie du transport, ce sont les transports aériens dont on parle le plus, en raison sans doute des récents événements.

Que se passe-t-il dans ce secteur? Nous avons, depuis plusieurs années, un gouvernement qui, par idéologie, est fidèle à la politique et au régime de la déréglementation. Il a commencé à en parler en 1985. Les sociétés aériennes ont donc commencé à se préparer à la déréglementation qui a été mise en oeuvre en 1988-1989.

Le gouvernement voit la déréglementation comme la panacée à tous les maux de l'industrie aérienne. Pourtant, après bien des promesses et après toutes les attentes suscitées par les engagements pris, nous avons vu tous ces engagements fondre comme neige au soleil.

Avant de mettre la déréglementation en oeuvre, le gouvernement avait dit qu'elle accroîtrait la concurrence entre quelques-unes des petites sociétés aériennes régionales.

Où en sommes-nous, au moment où nous discutons de la motion, en ce vendredi après-midi? Nous sommes à toutes fins utiles en situation de duopole. Quelques transporteurs régionaux, comme City Express, étaient à la veille de la rentabilité. Dans ma propre ville de Toronto, nous avons vu disparaître beaucoup de ces petits transporteurs, avalés par Air Canada et Canadien International.